

Dimanche le 1<sup>er</sup> septembre 2013  
22<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Ben Sirac le Sage (3,7-18.20.28-29)  
Hébreux (12,18-19.22-24a)  
Luc (14,1a.7-14)

Jésus fait attention à la vie quotidienne. Il est un fin observateur. Il s’amuse en faisant des remarques parfois assez piquantes. Face à l’échelle sociale, les options de Jésus sont claires. Il place les puissants et les riches en bas de l’échelle. Il s’occupe de la promotion des petits et des affamés. Jésus a préféré la compagnie des humbles et des pauvres. Le fils unique de Dieu a choisi la dernière place en s’abaissant jusqu’à la mort sur la croix. C’est pourquoi Dieu l’a relevé d’entre les morts et l’a fait Seigneur de tous. Jésus, le premier, a pris la dernière place et c’est cette place qu’il nous enseigne.

À la suite de Jésus, marchons dans la voie de l’humilité et du service. Comme notre maître par excellence, pratiquons la douceur et l’humilité du cœur.

Dans la bible, l’humilité est la douceur. Cette humilité est tout à fait positive et n’équivaut pas à se déprécier soi-même. En effet, la vraie humilité est de faire la vérité sur soi-même en se situant honnêtement devant Dieu. Cela nous rend capable d’aimer en pratique et Dieu et les autres. Agir avec humilité, douceur, c’est tenir compte des personnes, les traiter avec respect et se comporter avec mesure et patience. L’humilité est tout simplement un décentrement de soi qui permet de s’ouvrir aux autres et à Dieu. Le Seigneur, dans son évangile, qui est le contraire de l’esprit du monde, nous demande de nous reconnaître sous son regard, de ne pas nous glorifier de nos qualités qui sont de purs dons de sa grâce, ni de nous accabler de nos défauts.

Béni soit le Seigneur qui élève les humbles!

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau prêtre.

Dimanche le 8 septembre 2013  
23<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Sagesse (9,13-18)

Philémon (9b-10,12-17)

Luc (14,25-33)

En ce temps d'engagement pastoral au service de notre épanouissement personnel et de la croissance de notre communauté chrétienne, le Seigneur Jésus, dans l'évangile, est suivi d'une grande foule. Il continue de faire appel à l'engagement à sa suite par des paroles merveilleusement radicales.

Le langage du prophète et prédicateur Jésus de Nazareth est direct, clair sans compromis parce que le Christ Jésus est infiniment respectueux de la liberté individuelle. Il veut que la personne qui s'engage sur son chemin de foi sache ce qu'elle fait. En ayant son beau discours exigeant, Jésus purifie la foule qui le suit. Celles et ceux qui sont là par plébarisme, pour faire comme les autres sans connaître la portée de la suite sérieuse du Christ s'en vont. Sœurs et frères dans la bonté de notre humanité et dans la splendeur de la vie de foi chrétienne, suivre Jésus, exige tout du disciple. Voilà pourquoi Jésus nous donne des exemples, tels celui du bâtisseur d'une tour et celui du roi qui part en guerre, pour nous enseigner la prudence avant de nous engager derrière lui. Jésus lui-même avant de dire en toute liberté et par amour de son Père et du monde, sa passion et sa mort en croix, s'est retiré au désert pour réfléchir pour prier l'Éternel. Il ne s'agit pas pour nous de nous engager pour un dimanche, mais pour toute la nouvelle année pastorale. Pour ce faire il faut être le disciple de Jésus. C'est-à-dire; le préférer à tout. Certes, Jésus ne méprise pas pour autant la famille, les activités profanes, les biens matériels mais le disciple doit accorder la première place au Maître. La récompense qui nous attend dans un radical engagement est de connaître et vivre la vraie liberté et le plein bonheur dès cette terre.

Tel qu'annoncé dans le feuillet paroissial, nous vous rappelons que c'est aujourd'hui après cette Eucharistie que vont se tenir les célébrations en mémoire de nos chers trépassés à nos deux cimetières.

En ce dimanche est célébrée la journée internationale des grands-parents. Manifestons leur notre affection et notre admiration et portons-les fièrement dans nos prières.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau prêtre.

Dimanche le 15 septembre 2013  
24<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Exode (32,7-11.13-14)

Timothee (1,12-17)

Luc (15,1-32)

En ce dimanche de la catéchèse, nous venons d'entendre deux lumineuses et joyeuses petites paraboles de la miséricorde. À l'évidence, elles nous sont racontées par l'évangéliste Luc dont le nom signifie lumière.

À travers les tendres histoires de la brebis et de la pièce de monnaie, Jésus veut nous convaincre que Dieu son père est le Dieu de la vie, du pardon, de l'amour jusqu'au bout, des retrouvailles et de la fête.

La catéchèse est essentiellement une action ensoleillée de joie car le Christ en est le centre, lui, notre soleil. Toute catéchèse nous invite à l'approfondissement de notre foi, de notre connaissance du Seigneur Jésus et de l'évangile. Cela est encore plus vrai en cette année de la foi, qui court déjà vers sa fin. Comme nous l'a dit le grand apôtre Paul en seconde lecture, il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier avec amour et joie aux souffrances de sa passion.

L'Église est une assemblée de pécheurs et de pécheresses pardonnés qui se réjouit de la miséricorde de Dieu. Le pardon est source de joie pour qui le donne comme pour qui le reçoit.

Jésus a foi en nous. Il met en nous sa confiance pour annoncer, transmettre cette bonne nouvelle de la foi sur la terre comme au ciel. Dieu éprouve une très grande joie à pardonner. Le ciel se réjouit avec la terre. Les anges s'élèvent en musique et en chants d'allégresse. Sœurs et frères, dans la foi au Christ, nous valons ce que vaut notre foi.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau prêtre.

Dimanche le 22 septembre 2013  
25<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Amos (8,4-7)

Timothee (2,1-8)

Luc (16,1-13)

En ce dimanche où nous sommes entrés en automne, face à l'admirable dépouillement de la nature, Jésus nous invite à nous dépouiller de nous-mêmes. Aujourd'hui, comme toujours, le discours du maître des maîtres est direct, clair et limpide. L'homme Jésus, ne sait pas louvoyer. Il ne cherche pas la faveur du public. Il est au service de la vérité toute entière. Jésus ne dit pas que l'argent n'est pas important. Il dit qu'il doit servir à la communion entre les personnes.

En ce sens, Jésus est bellement l'héritier du prophète Amos rencontré en première lecture. Le prophète qui a vécu au huitième siècle avant Jésus-Christ, a des propos virulents, empreints de justice. Il se montre notre contemporain quand il dénonce la situation socio-économique de son époque où les riches s'enrichissent de la pauvreté des pauvres. Au contraire, il faut s'enrichir des vraies valeurs en vue de Dieu pour un avenir d'éternité.

Jésus, dans l'évangile selon Luc, nous rappelle qu'il y a une perspective d'éternité pour celles et ceux qui croient en Dieu. Lui qui a ressuscité son fils d'entre les morts. Baptisés en Jésus mort-ressuscité, filles et fils de la lumière, soyons sensibles aux valeurs qui durent toujours. La terre que nous savourons en toutes saisons dans la foi en Jésus le Vivant à jamais, a un goût du ciel. Vraiment, l'humain est fait pour l'infini, pour l'éternel. Le seul bien terrestre dont nous pouvons disposer sans détour et partager sans limites, est l'amour. Il est le seul qui nous accompagne dans l'au-delà.

Pour que notre automne soit beau et profond, jusqu'à rayonner le bonheur du ciel, suivons le conseil de Paul en seconde lecture; donnons du temps à la prière. Source de vérité sur nous-même, de calme, de sérénité de souci de tout l'univers. Devant la beauté, la splendeur de la création, que notre prière s'élève en bénédiction, en action de grâces.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau prêtre.

Dimanche le 29 septembre 2013  
26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Amos (6,1a.4-7)

Timothée ( 6,11-16)

Luc (16,19-31)

Cette parabole de Jésus racontée par le lumineux évangéliste Luc, nous invite à nous ouvrir à la Parole de Dieu, à l'écouter et à en vivre.

Cette bienfaitante exigence découle de notre baptême en Jésus, la Parole faite chair. De plus, notre confirmation dans l'Esprit de feu de Jésus nous donne de l'ardeur à vivre la Parole à chaque jour.

Dans la fine et profonde parabole de ce dimanche, vert d'espérance, Jésus ne juge pas. Il ne condamne pas la richesse ni même l'indifférence du riche par rapport au pauvre. Jésus ne dit pas que le riche vole, exploite, pratique la malhonnêteté. Jésus ne fait que montrer que le riche consomme beaucoup et qu'il est inconscient de cela. Cela nous ressemble. Ce n'est pas d'être riche qui est reproché au riche. C'est de n'avoir aucune compassion à l'égard du pauvre Lazare. Donc, essentiellement dans cette parabole, Jésus enseigne la nécessité du partage. Nous sommes riches de trésors matériels, intellectuels, spirituels à partager.

Si nous portons en nous la parabole de Jésus, si nous la méditons, elle va peu à peu nous conscientiser à la présence de nos sœurs et frères démunis. Elle va nous rappeler que l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont deux commandements à ce point inséparables qu'ils ne font qu'un seul et unique commandement d'amour. Nous ne pouvons pas affirmer que nous croyons en Dieu, que nous l'aimons par-dessus tout si en pratique, nous ne nous occupons pas des pauvretés de nos sœurs et frères humains. Voilà ce que Jésus nous dit avec art et délicatesse dans sa parabole. Il nous rappelle en même temps, que pour nous convertir, rien n'est plus fort que la Parole. Il n'y a rien de plus extraordinaire que la Parole de Dieu.

Tel qu'annoncé dans le prions d'aujourd'hui, à la sortie de ce rassemblement, il y aura la collecte des évêques pour les Églises du Canada.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau prêtre